

•• Mai 2020 •• Hors-série

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



Toute la durée du confinement, les enfants des personnels soignants ont été accueillis à la crèche Richelieu et à l'école Joliot-Curie afin de permettre à leurs parents de se rendre « sereinement » au chevet des malades. On devine à qui s'adresse ce message dessiné à la craie...

**BRAVO ET MERCI
À TOUS !**

P.4

**DES AIDES MUNICIPALES
EXCEPTIONNELLES POUR
LES HABITANTS**

P.8

Et maintenant ?

Le tant attendu 11 mai passé, comment envisager nos nouvelles vies, au quotidien et sur le long terme ? Que retenir du confinement subi ? Quelles conclusions en tirer collectivement ? Quels jolis souvenirs en garder, aussi ? Et comment s'organise le jour d'après ? Beaucoup de questions... et quelques réponses dans ce *GenMag* hors-série.

1 500 000 € d'aides exceptionnelles

POUR LES FAMILLES

De 400 à 600 euros pour les familles au quotient familial inférieur à 850 versés automatiquement par la CAF

Jusqu'à 300 euros pour les familles et personnes* au quotient familial supérieur à 850 qui ont perdu 50% de leurs revenus

100 euros pour les retraités* au minimum vieillesse

*Dossier demande à déposer au CCAS

FACE AU COVID-19

Informations

CCAS : 01 40 85 65 92

ville-genevilliers.fr

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

Patience et longueur de temps...

Nos vies de confinés



© DUGUDUS

Les structures sont fermées ?

Oui, mais les esprits sont ouverts !



Loyers, commerces, entreprises...

Se faire aider



Flexion ! extension !

À la maison aussi !



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées

www.pefc-france.org

Et maintenant ?

Et si le plus difficile était de sortir du confinement tout en préservant l'essentiel : la santé de chacun ? C'est cette étape, cruciale, qui se joue maintenant.

Comme beaucoup de communes, Gennevilliers est à la manœuvre dans bien des domaines. Mieux, elle montre l'exemple : elle a ainsi décidé d'allouer 1,5 millions d'euros d'aides aux habitants. Une des plus significatives qui soit !

Des masques (achetés ou fabriqués bénévolement) ont été mis à la disposition de tous les Genevillois et la Ville travaille à casser la chaîne de transmission du virus par un dépistage précoce.

On l'a compris, le maître mot reste la prévention du Coronavirus. Une prudence qui est aussi de mise pour ce qui concerne la délicate question de la réouverture des écoles...



Vous nous avez manqué !

Quoi de plus frustrant pour un journal que de ne pas pouvoir prendre le pouls de ses lecteurs, de ne pas être en mesure de relayer les informations dont ils sont en quête, de ne partager ni les grandes peines ni les petits bonheurs qui ont habité leurs quotidiens, huit semaines durant.

Hélas et trois fois hélas, *GenMag* aussi a été contraint au confinement, se mettant un temps au service du numérique, par écran interposé... seul lien possible ou presque en période d'isolement.

Ce hors-série est certes modeste dans son format. Sa réalisation porte les traces visibles des semaines que nous avons partagées à distance. Les captures d'écran y sont de qualité toute relative. Et les informations, très versatiles, sans doute imparfaites.

Mais, comme vous, nous avons besoin de prendre un peu de recul sur cette actualité, sombre ou légère, longue mais solidaire, qui a marqué Gennevilliers de son empreinte. Et évoquer le monde d'après...

Savoir que chacun de ces mots sera bel et bien imprimé et glissé dans toutes les boîtes aux lettres de la ville nous réchauffe le cœur. Nous aimerions que le simple fait de retrouver *GenMag* à votre domicile soit synonyme d'espoir, d'une vie qui pourrait reprendre ses droits. Bonne lecture et à bientôt.

La Rédaction



Les informations pratiques essentielles de la Ville sont accessibles sur les panneaux administratifs, blancs pour l'occasion.

Gennevilliers Magazine •• MAI 2020 •• Hors-série

177 avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr • Directeur de publication : Marc Hourson
 • Directrice de la Rédaction : Cécile Flament • Rédactrice en chef : Valérie Mauger-Estor (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction : Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Frédéric Lombard - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) • Photographies : Sami Benyoucef
 • Maquette : Olivier Dubranle • Imprimerie : LNI (01 40 85 74 85) • Publicité : HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité. • Conception graphique : Acte-là ! • Dépôt légal : mai 2020.

Contre mauvaise fortune, **bon cœur**

À Gennevilliers comme ailleurs sur la planète, il a fallu apprendre à vivre différemment. Confiné. Un mot qui a bouleversé notre quotidien. Retour sur ces deux mois teintés d'inquiétudes, de motifs d'espoir et d'élan de générosité.

« Certaines personnes appellent parce qu'elles ont juste besoin de parler à quelqu'un. »

Au standard de la mairie, le téléphone n'arrête pas de sonner. Le signe d'une angoisse légitime face à l'ampleur de la crise. « Les inégalités sociales se révèlent avec force quand on est confiné. Mais nous avons démontré que les banlieues savent être solidaires pour ralentir la pandémie », affirme pourtant le maire, Patrice Leclerc... quand plus d'un million de Parisiens ont fait le choix de fuir.

Chaque matin, week-end et jours fériés compris, le PCC (Poste de commandement communal) est présidé par le maire. À charge pour les élus et l'administration de mettre en place des alternatives aux déplacements : démarches en ligne, portages à domicile, drive.

Dans l'actualité nationale, une des premières personnalités à succomber au virus est Patrick Devedjian, le président du conseil général des Hauts-de-Seine. Comme c'est le cas pour tous les décès, qu'ils soient dus au Covid-19 ou non, ses obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité. Et il y aura hélas plus de cérémonies que de coutume : une cinquantaine sans doute pour ce qui est de Gennevilliers qui se doit d'agrandir plus tôt que prévu le carré musulman du cimetière.

Malgré un contexte inquiétant, un calme apparent règne au centre municipal de santé Étienne-Gatineau-Sailliant. L'établissement a été totalement réorganisé pour accueillir les habitants potentiellement atteints du Covid-19. Avec des pics qui donnent le tournis. Et, dorénavant, avec une aile

dédiée pour réduire les risques de contamination entre patients. En première ligne, trois agents assurent l'accueil afin d'orienter et rassurer la population. « On leur donne des conseils et on leur rappelle les règles de confinement », explique Isaure Lapierre, habituellement responsable du service prévention/santé. « Nous sommes tous égaux face à la maladie. Mais le moral de l'équipe tient bon grâce à une solidarité sans relâche. »

LONG COMME UN JOUR SANS PAIN...

Mimouna Namdaghri habite le quartier des Agnettes. Maman d'un bébé de quatre mois, elle n'a pas hésité à proposer son aide. « Donner de son temps, ce n'est pas grand-chose. Une voisine avait besoin que je lui fasse ses courses. Une autre souhaitait qu'on descende son frigo le jour des encombrants. Elles étaient toutes les deux très reconnaissantes. »

Ces petits actes de générosité ne sont pas isolés. Gennevilliers Habitat encourage ces échanges de bons procédés via des affiches apposées dans les halls d'immeubles. Ainsi, chaque locataire peut inscrire ses coordonnées, les compétences à offrir, les services demandés ainsi que parfois... de tendres requêtes : « Juste besoin d'un sourire » ou encore « un petit plat mijoté de temps en temps ». Quand l'appétit va... « On voulait également garder le lien de proximité, poursuit Christophe Liévin, directeur général de l'Office HLM. Chaque gardien devait contacter les locataires les plus âgés, fragiles ou isolés pour prendre de leurs nouvelles. » Un exemple salué dans le 20 heures de TF1.

Car les plus faibles sont les victimes directes de cette crise sanitaire sans précédent. Afin de leur venir en aide, le CCAS (centre communal d'action sociale) a piloté de nombreuses actions : les visites des aides à domi-



Un centre de dépistage a été installé en face du CMS pour les patients munis d'une prescription de leur médecin traitant.

cile, le portage des repas par le Syrec, un coup de fil dès que possible... et la livraison de courses de première nécessité et de médicaments avec la Croix-Rouge et la Protection civile.

Là encore, avec un dévouement total de la part des bénévoles à l'image de Laura Izard, 19 ans, étudiante en école de commerce. « J'ai effectué une mission humanitaire en Tanzanie. Ça m'a plu. Alors j'ai décidé de rejoindre le Secours populaire. Je n'ai pas cours tous les jours



Les agents du Syrec ont assuré la restauration des enfants du personnel médical mais aussi celle des personnes âgées livrées à domicile (plus de 70 bénéficiaires).

Les bénévoles sont venus en aide aux personnes les plus fragiles, isolées ou démunies. Ici, une livraison de médicaments avec la Protection civile.



et en plus c'est juste à côté de chez moi. Je suis jeune alors si je peux aider... » Des aides concrètes auxquelles s'ajoute le coup de pouce financier exceptionnel de 1,5 millions d'euros décidé par la Ville (lire en page 11).

Les plus démunis d'entre les démunis ne sont pas épargnés par la crise sanitaire. Afin de les accompagner, la Maison de la solidarité a lancé une

grande campagne d'appel aux dons. Pari réussi puisqu'avec la somme réunie, près de 1750 paniers repas et 570 kits d'hygiène ont été distribués aux plus précaires. « Je viens trois fois par semaine, explique un bénéficiaire sur la page Facebook de l'association. J'ai quelque chose à manger, ça me permet de tenir. Parce que sinon, moi, je n'ai personne. » ●●●



Le château de Ménilles, propriété municipale, a été mis à la disposition de la préfecture de l'Eure afin d'y héberger des sans-abris atteints du Covid-19.

© Photo DR Le Parisien



● **NDEYE,**
13 ans,
inscrite aux ateliers
du 36/38, au Luth

Je prends des cours de guitare avec le club ados depuis le mois de septembre.

Avec ma prof, j'ai continué malgré le confinement. J'enregistre des vidéos et je les lui envoie. C'est compliqué parce que le réseau Internet ne fonctionne pas très bien et elle n'est pas là pour me montrer les bons gestes. Malgré tout, j'ai un peu plus de temps pour travailler mes morceaux. Et quand j'ai raté, je peux recommencer le nombre de fois que je veux ! Il y a le temps !



● **MICHEL PICHARD,**
habitant du Village

J'ai souhaité apporter mon aide à l'initiative « Gennevilliers solidaire ». Étant technicien dans la

simulation aéronautique, je dispose d'un savoir-faire pour pouvoir construire des visières en plastique. Le tout fabriqué à la maison avec une imprimante 3D et quelques vidéos sur Internet. Ma fille est infirmière à Nanterre. Je fais ça pour aider les gens qui sont en première ligne comme elle. Forcément, ça motive.



● **OTHMANE CHELH,**
technicien de surface à Gennevilliers

propreté

Je travaille deux fois par semaine, entre 7h et 14h.

Forcément, ce n'est pas comme d'habitude. Il y a très peu de monde dehors. Chaque agent désinfecte son véhicule après l'avoir utilisé. Nous sommes également bien équipés pour garantir notre protection. Chaque jour, je ramasse avec ma pince des masques et des mouchoirs qui traînent par terre et je change les corbeilles. J'aime mon travail mais je fais attention. Je change de masque toutes les 4h.

CONFINÉ, C'EST COMPLIQUÉ...

Tic, tac, tic, tac... Pour tout le monde, un même constat. Chaque jour ressemble étrangement à un autre. Dès lors, la situation devient de plus en plus pénible à vivre. Cloîtré au domicile, pas facile de cohabiter au sein d'un même foyer. Pour prévenir toutes formes de conflits, une cellule d'aide psychologique a été mise en place au CMS. Quant aux enfants autistes, ils auront la possibilité de prendre l'air et de se défouler en extérieur : le jardin de Youri-Gagarine les accueille si besoin.

Dehors également, des médiateurs sillonnent les rues afin de sensibiliser les habitants et les inciter à rester chez eux, quand ce n'est pas le maire qui parcourt les quartiers, sono en mains. « Certains jeunes ne se sentaient pas forcément concernés par ce virus. Alors on leur a rappelé qu'ils pouvaient contaminer leur famille »,



Malgré la crise, les missions essentielles de service public ont été assurées par les agents municipaux : éditer des actes de naissances ou de décès, répondre aux interrogations de la population au standard ou encore garantir la propreté des rues.



Des habitants bénévoles se sont lancés dans un défi fou : fabriquer 35 000 masques en tissu lavables et réutilisables. Une idée relayée par les réseaux sociaux et les centres culturels.

explique Karim Miloudi, responsable de la structure jeunesse des Grésillons. « Parfois, il faut piquer là où ça fait mal pour leur faire prendre conscience du danger », complète son collègue Fathi, agent polyvalent à l'espace Nelson-Mandela.

Autre difficulté du confinement : faire l'école à la maison. Une nouvelle tâche qui vient se greffer à l'emploi du temps surchargé des parents, tiraillés entre leurs obligations professionnelles et les tâches domestiques. « Je recevais des mails des professeurs tous les jours. Enseigner, c'est un vrai métier ! », explique Jennifer

Jacquemin, assistante de direction à l'hôpital Beaujon. Mais afin de pouvoir poursuivre leur activité, les personnels soignants ont pu déposer leurs enfants à la crèche Richelieu et/ou à l'école Joliot-Curie

Là, une vingtaine d'élèves de 3 à 11 ans ont assisté à des cours et participé à des activités par petits groupes sur le temps périscolaire et pendant les vacances scolaires. « Les plus grands aident les plus petits », raconte Noura Saci, directrice du centre de loisirs. Ils n'ont pas peur. La vie continue pour eux... » La vie oui, mais quelle vie ?



▶ À votre écoute

Une cellule d'aide psychologique a été créée au CMS pour accompagner les habitants les plus angoissés par cette situation. La difficulté, c'est d'avoir affaire à des patients que l'on ne connaît pas... à l'autre bout du fil, comme l'explique Philippe Plawewski, psychologue : « Certains d'entre eux peuvent être inhibés au téléphone. Avoir une personne en face, c'est rassurant et ça facilite le lien thérapeutique. La situation que nous vivons peut réveiller des traumatismes ou des souvenirs compliqués. »

Pour lui, le confinement aura à coup sûr des conséquences à court ou moyen terme. « Être privé de ses centres d'intérêts ou puni par la loi si on cherche des contacts avec les autres, c'est très violent », explique le professionnel qui encourage les habitants à contacter la cellule d'écoute après le déconfinement.

■ Du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Sans rendez-vous. 01 40 85 66 59.

LE JOUR D'APRÈS

« La crise que nous traversons doit nous réinterroger sur notre façon de vivre », résume ainsi Patrice Leclerc, qui dialogue en live chaque vendredi après-midi avec la population. Un « jeu » de questions/réponses auquel se prête avec lui Elsa Faucillon, députée, ou Guirec Loyer, médecin directeur des services municipaux de santé. Où l'on parle masques, dépistages, déconfinement, reprise de



La Ville est intervenue à de nombreuses reprises auprès de la Poste afin que le service public y soit maintenu et notamment l'accès aux distributeurs automatiques de billets.



Les premiers cas de Coronavirus étaient apparus au moment du Nouvel an chinois. Ils étaient très nombreux au moment de Pâques et forcent aussi les musulmans au confinement alors que se tient le mois de Ramadan. La mosquée met tout en œuvre pour maintenir sa tradition solidaire sans risque de contamination.

défi musical proposé, chaque vendredi, par les professeurs du conservatoire Edgar-Varèse (voir p.12-13). C'est bien connu, la musique adoucit les mœurs... tout comme les applaudissements qui résonnent* chaque jour, à 20h, pour remercier de ses efforts le personnel soignant et, au-delà, tous ceux qui ont œuvré derrière les camions-bennes, les caisses des supermarchés, les machines à coudre, et même sur leur canapé. Vivre nombreux dans peu de mètres carrés, sans jardin ni balcon, fut une épreuve. Être seul, également. Subir le chômage partiel, aussi. Savoir ses aînés confinés en maison de retraite, une autre. Renoncer au sport ou à sortir quand le soleil y invite, une énième. Alors, un grand merci à tous ! Et merci de continuer d'être prudents. • **FABIEN ANTRANIK**

* Peut-être devrions-nous écrire « raisonner » !

l'école, etc. Bref, du fameux « jour d'après » (lire en pages 8 à 11). Dans un monde de plus en plus individualiste, le Covid a eu cette vertu de nous contraindre à plonger dans des expériences collectives. Comme le



Les commémorations aussi ont été honorées de façon virtuelle : les 25 avril (souvenir des victimes de la déportation et des camps de concentration), 8 mai (Victoire de 1945) et 10 mai (abolition de l'esclavage) ont été célébrés par écran interposé.

Commémoration en souvenir des victimes de la déportation et des camps de concentration Samedi 25 avril à 10 heures En ligne

• **JENNIFER JACQUEMIN**, habitante du quartier Chandon, assistante de direction à l'hôpital Beaujon
 Pendant trois semaines, j'ai été confinée à la maison avec mes trois enfants, en télétravail. Ce n'était pas possible de tout gérer. Puis j'ai dû retourner à l'hôpital. Mais j'ai pu, chaque matin, déposer mes enfants à l'école Joliot-Curie. Un soulagement ! À cet âge-là, c'est compliqué de se retrouver dans une école différente de la sienne. On peut perdre ses repères. Mais ils sont contents et rassurés de se retrouver ensemble. Cela me permet d'aller au travail l'esprit tranquille.

• **SYLVIE BARRÉ**, aide à domicile
 Je continue mes visites auprès des personnes âgées. Ce n'était pas évident à gérer les premières semaines. Nous sommes face à un public fragile. On ne peut plus se toucher ou se parler comme avant : c'est très frustrant. Sans compter la baisse de nos effectifs dans cette période délicate. Certaines de nos collègues sont en arrêt maladie ou ont des enfants. Heureusement que des familles ont pu accueillir ou venir en aide à leurs parents. Cela nous a permis d'éviter des situations d'isolement, d'équilibrer nos plannings et de mieux répartir nos effectifs.

• **PIERINA DOLDI**, 88 ans, habitante des Agnettes
 Pour moi, le confinement n'a pas changé grand-chose. Je reste souvent à la maison à cause de mes problèmes d'arthrose. Je ne peux plus aller à mes séances de kiné et Sylvie, mon aide à domicile, ne vient plus qu'une fois par semaine pour faire les courses. Habituellement, elle passait également le mercredi pour le ménage. Malgré tout, on arrive encore à bien rigoler. Ça me manque de voir quelques personnes. En tout cas, je suis contente de vous parler au téléphone. Ça me fait du bien.

Avec prudence...

Quand un habitant rencontre un autre habitant (à distance évidemment), de quoi parlent-ils ? De l'école que les enfants reprennent... ou pas ; des fins de mois encore plus difficiles à boucler que de coutume ; et de la crainte, toujours légitime, d'attraper le virus. De ces trois questions, cruciales pour les Genevillois, la Ville a fait ses priorités.

Dans le tiércé de tête des conversations, autour du 11 mai : la réouverture des écoles. Signataire de l'appel ratifié par 300 maires d'Ile-de-France, inquiets du timing imposé aux collectivités locales, Patrice Leclerc avait prévenu que les classes n'accueilleraient les enfants que lorsque toutes les conditions sanitaires seraient réunies... Parmi elles, la distribution de masques en tissu à tous les habitants, les 13 et 14 mai : 100 000 protections, pour certaines achetées par la Ville, pour d'autres confectionnées par des bénévoles. Moyennant quoi l'ouverture progressive des écoles était finalement fixée au 18 mai, après consultation de l'ensemble de la communauté scolaire (lire ci-contre).

VIVRE AVEC...

Peu de changements visibles, en vérité, entre l'avant et l'après 11 mai. Le risque de contamination est toujours là, les gestes barrières plus que jamais nécessaires, les masques omniprésents et les manifestations collectives toujours prohibées. Certes, quelques assouplissements sont intervenus... mais le retour à la vie « normale » n'est ni pour aujourd'hui, ni pour demain. Et d'ores et déjà, on s'interroge à plus long terme : est-il raisonnable d'envisager un été aux Sévines comparable à celui de l'année dernière ? Ne faut-il pas mieux privilégier des animations de proximité dans les quartiers ? Le forum des associations peut-il se tenir à la salle des fêtes, début septembre ? ou est-il préférable de le délocaliser au parc des Sévines ? Les « colos », si attendues, auront-elles bien lieu alors que l'on sait d'ores et déjà que les séjours éducatifs à l'étranger ne pourront pas se tenir ?

Pour les élus comme pour l'administration communale, les remises en question sont quotidiennes mais, face à l'inconnu, il est bien difficile de trancher et de donner des réponses définitives. On veut croire en un été plus

détendu que ne l'est ce printemps... On aimerait que les structures municipales puissent toutes rouvrir, les spectacles se tenir, et puis se balader dans les parcs...

CLASSÉ ROUGE

C'est en effet la première déception du déconfinement : les parcs restent fermés. Malgré la requête de bon sens faite par le maire auprès du préfet des Hauts-de-Seine, le classement en rouge du département l'interdit. Avec 18 m² d'espaces verts par habitant, la Ville pouvait aisément envisager leur réouverture... mais la réponse est « non ».

Les marchés (tous les marchés) peuvent en revanche rouvrir, avec sens unique, masques et précautions d'usage. Les commerçants alimentaires sont de retour ! ...

► CMS mode d'emploi

Seul le CMS Gatineau-Sailliant est ouvert, du lundi au vendredi, de 9h à 19h et le samedi de 9h à 13h. Il accueille exclusivement les patients pour des consultations Covid et de la médecine générale non différable. Pas de prise de rendez-vous via Doctolib mais seulement par téléphone au 01 40 85 66 50, y compris pour les consultations de médecine générale ou les urgences dentaires. La PMI (01 40 85 66 82 ou 01 40 85 48 25) et le CPEF, Centre de planification et d'éducation familiale (01 40 85 66 83) sont joignables par téléphone.



Deux jours durant, les 13 et 14 mai, la Ville a remis des masques en tissu aux habitants. La distribution avait lieu dans les cours d'écoles.

► Collecte de sang

L'établissement français du sang a plus que jamais besoin de volontaires. Une collecte est organisée dimanche 31 mai, de 9h à 13h30, à la ferme de l'Horloge. Comme pour la dernière collecte, les donateurs sont invités à prendre rendez-vous en ligne sur : mon-rdv-dondesang.efs.santé.fr

Sur le chemin de l'école

Le 18 mai était la date retenue par la Ville, en lien avec l'inspection de l'Éducation nationale, pour organiser une ouverture progressive des écoles maternelles et élémentaires. Car l'enjeu est de taille, à savoir garantir la sécurité sanitaire de tous (élèves, parents, enseignants, directions pédagogiques et personnel des écoles)... en veillant à respecter les recommandations de l'important protocole sanitaire - plus de 50 pages ! - transmis par le ministère de l'Éducation nationale.

Afin de permettre la mise en conformité des locaux, la Ville a préféré s'accorder du temps. Sept jours de plus qui ont permis de ne pas se limiter à un simple nettoyage des lieux mais bien de procéder à une désinfection complète des bâtiments...

Les directions ont également pris le temps de communiquer

avec les parents d'élèves pour leur expliquer les conditions générales de la reprise. Car pour le moment, ne sont autorisés à venir à temps plein que les enfants de personnels prioritaires (soignants, secours et assistance, enseignants, agents des écoles, travailleurs sociaux, postiers et agents de transport). En fonction des équipes mobilisées et des surfaces désormais utilisables, les élèves de tous les niveaux de classe seront accueillis en alternance, selon une organisation définie par l'école : de 5 à 10 maximum en maternelle et jusqu'à 15 en élémentaire.

Par ailleurs, les activités périscolaires sont proposées aux enfants accueillis dans les établissements scolaires sans inscription préalable. La continuité pédagogique, elle, est assurée à distance par les enseignants pour tous les autres élèves.



• NICOLAS TRUBERT

directeur de l'école maternelle Pauline-Kergomard

Après deux mois de confinement, je suis content de me rendre sur mon lieu de travail et de retrouver les collègues. Nous avons d'abord étudié le protocole sanitaire et imaginé comment on pouvait l'adapter à notre établissement. Il a fallu faire le point sur le matériel et les produits d'hygiène et d'entretien, réfléchir à la circulation des élèves ou encore à l'aménagement des locaux. À cet âge, il est très compliqué pour un enfant de respecter les gestes barrières. Afin de les protéger au mieux, nous avons délimité des zones de distanciation avec du scotch dans les classes et les toilettes, étiqueté les chaises des élèves en inscrivant leur nom et leur prénom, ou encore retiré les jeux collectifs pour éviter les contacts entre les enfants. Sans oublier la désinfection complète dans les classes à quelques jours de la rentrée.



• AURÉLIE CASSIER

enseignante et maman de deux enfants, quartier République

Même si je suis un peu inquiète, on est obligé de vivre avec. Mon plus grand est en CP à l'école Aubrac. C'est important pour lui de retrouver une vie sociale, de revoir son professeur et ses camarades de classe. On essaie de le rassurer par rapport à la situation. Je l'ai prévenu qu'il ne reverra pas tout de suite tous ses copains mais il semble assez serein. Il a vu des gens avec des masques dans la rue. Ça ne l'a pas impressionné. J'ai un autre petit de 11 mois qui va normalement à la crèche des Petits Chausson. Mais, vu le contexte, elle n'a plus la capacité d'accueillir tous les enfants. On m'a proposé de changer de crèche mais je n'ai pas envie qu'il perde ses repères. Du coup, je vais peut-être devoir le garder à la maison.



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Restons très vigilants

Tout l'enjeu pour notre ville est de maîtriser l'épidémie et de faire en sorte que chaque personne atteinte du coronavirus ne le transmette pas.

D'où l'importance, au moindre symptôme, de consulter son médecin qui décidera de faire un dépistage. D'où l'intérêt de nos équipes Covisan qui aideront à isoler les patients, dépister leur entourage.

Nous avons aussi besoin de vous pour conseiller à vos entourages de consulter et de ne pas jouer au plus fort. Car on peut effectivement être fort, mais transmettre le virus à quelqu'un de plus faible, ou à beaucoup de monde. Il faut rester vigilant sur les gestes barrières et la distanciation physique.

C'est dans les moments difficiles que l'on reconnaît ses vrais amis. Dans cette période difficile pour un maire, j'ai pu compter sur les agents du service public municipal. Merci. Merci aussi aux salariés des entreprises publiques et privées qui sont restés au travail pour nous permettre de vivre. Merci aux soignants, aux enseignants, merci aux voisins solidaires, aux bénévoles, aux associations caritatives, merci aux Gennevilloises et Gennevillois qui dans leur très grande majorité ont eu une attitude responsable et solidaire.

Et maintenant ?

Gennevilliers a débloqué 1,5 million d'euros pour aider les familles et celles et ceux qui ont vu leurs revenus fondre lourdement du fait de leur baisse d'activité. La Ville s'inscrit également dans la démarche Covisan et s'affiche comme site pilote en matière de dépistage du Covid-19.

Pour ce qui est des mariages, ils ont repris le 11 mai, dans des circonstances un peu particulières : masques et gel sont de rigueur et la noce limitée à 10 personnes. Un chiffre susceptible d'évoluer si la situation sanitaire le permettait. Autre petite éclaircie dans le ciel genevillois : en prêtant l'oreille, on peut entendre quelques notes de musique s'échapper des fenêtres du conservatoire. Si les cours se tiennent en vidéo, les examens de passage du cycle 2 au cycle 3 et ceux de cycle 3 sont maintenus... Mais pas de concerts à l'horizon !

Le cimetière, lui aussi, a rouvert ses portes aux horaires habituels (8h-18h). Les inhumations se tiennent toujours dans la plus stricte intimité avec 20 personnes au plus, y compris le personnel funéraire, mais il est maintenant possible d'aller s'y recueillir individuellement.

LA REPRISE QUAND MÊME

Jour après jour, on a vu les chantiers revivre aux quatre coins de la ville. La déchèterie, elle aussi, accueille de nouveau les véhicules. Et les jardins partagés peuvent rouvrir à condition de jardiner à distance.

Covisan teste une autre voie



Dès la fin avril, la Ville et le CMS procédaient à un dépistage dans la Résidence sociale Coallia, rue Traversière, où le public, fragile, est souvent éloigné du système de santé.

Avec le déconfinement, la possibilité d'une nouvelle vague de patients graves n'a pas encore été écartée. Aussi, un nouveau dispositif a fait son apparition dans la commune : Covisan. Son objectif est de casser les chaînes de transmission du virus en identifiant les personnes contaminées ainsi que celles susceptibles de l'être et de leur proposer un accompagnement adapté. Cette initiative partenariale et encadrée par l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP) mobilise aussi bien les centres municipaux de santé que les médecins libéraux et professionnels de santé de Gennevilliers, les agents de développement, Gennevilliers Habitat ou encore des entreprises de services ou des hôtels. Tous partagent la même volonté : briser le cycle de la contagion.

Une démarche novatrice quand, jusqu'à présent, l'accent était mis sur « l'identification et le soin des malades à haut risque », comme le souligne Guirec Loyer, médecin-directeur du CMS. « Il faut dépister au plus vite tous les patients, y compris ceux qui ont peu de symptômes, pour éviter une deuxième vague dans les semaines à venir. C'est là que réside le grand changement. Bien sûr, cette démarche doit être proposée par un médecin et n'est entreprise qu'avec l'accord du patient. » Les médecins de ville et du CMS orien-

tent et prescrivent un dépistage à réaliser en laboratoire, donc. Il se fait par prélèvement nasal (tests PCR). Puis, l'AP-HP prend la main pour circonscrire toute propagation. Des équipes contactent ceux qui ont été proches du patient afin qu'ils soient à leur tour dépistés, avec leur accord.

La personne positive au virus, quant à elle, se confine dans son domicile. Une équipe intervient directement sur place pour lui fournir du matériel de protection individuelle (masque, gel hydro-alcoolique) ainsi que toutes les informations nécessaires sur les gestes barrières. Une solution de portage de repas peut également être proposée dans certains cas. Pour le patient qui ne peut s'isoler dans son logement et protéger son entourage d'une contamination, c'est un hébergement hors du domicile qui lui est proposé, toujours sur la base du volontariat. Car l'assentiment des patients est au fondement de l'ensemble du dispositif Covisan.

• NICOLAS JAVAUD

chef du service d'urgence et coordinateur de Covisan à l'hôpital Louis-Mourier

L'objectif est de détecter les cas possibles de Covid, d'isoler les personnes atteintes et de casser les chaînes de transmission pour abaisser au maximum le R0. Avant le confinement, il se situait entre 3 et 4. Depuis le confinement, entre 0,3 et 0,5. Aujourd'hui, il ne faut pas entrer dans une phase de multiplication mais de régression du nombre de cas. L'hôpital Louis-Mourier fait partie des premiers programmes Covisan qui ont été mis en place et il a semblé totalement naturel d'y associer le CMS de Gennevilliers, les deux structures travaillant ensemble depuis déjà 20 ans ou plus. D'autant que l'ancrage territorial est indispensable. Les médecins généralistes et ceux du CMS sont, avec le service d'urgence, les portes d'entrée dans le dispositif pour les patients. La volonté est d'étendre Covisan dans l'ensemble du nord du 92.*

*Le R0 est le nombre moyen d'individus qu'une personne contagieuse peut infecter.



La mairie (qui a dématérialisé et simplifié une grande partie des démarches) a rouvert ses portes avec une nouvelle organisation (lire ci-contre). Les magasins, paralysés depuis deux mois, relèvent leurs rideaux, espérant sortir de l'impasse financière. Le centre commercial voisin Qwartz, lui, demeure en revanche fermé car supérieur à 40 000 m². Bref, les salariés reprennent tant bien que mal le chemin du travail... tout en redoutant les transports en commun. Pour certains, le recours au vélo est une alternative plus rassurante*. C'est pourquoi des voies départementales sont aménagées de façon temporaire afin de permettre des parcours complets. C'est le cas sur la RD 19 (où des portions existaient déjà sur le boulevard Pierre-de-Coubertin et rue des Bas) qui permettra aux bicyclettes de relier le port de Gennevilliers à Paris, via le pont de Clichy. Le département y procède à un marquage au sol. De même, la ville a tracé des bandes cyclables sur le quai du Petit Gennevilliers. Là, il s'agit de permettre une jonction entre Chatou et le pont de l'Île-Saint-Denis. On le savait, le déconfinement n'est pas synonyme de retour à la vie d'avant. La prudence reste de mise et ces huit semaines hors du temps ont permis de prendre du recul, de goûter autrement aux loisirs. On peut donc toujours « aller au cinéma » de façon virtuelle, continuer de saisir au bond les propositions culturelles, sportives, éducatives, divertissantes qui fleurissent sur le net et les réseaux sociaux, en attendant de pouvoir pousser la porte du centre nautique ou de la salle des fêtes... Jamais sans doute, alors que tout était fermé, on ne s'était rendu compte du nombre de structures et d'offres d'ordinaire à portée de main...

• VALÉRIE MAUGER

* Un forfait de 50 € est alloué par le ministère de la Transition écologique et solidaire pour faire remettre son vélo en état par un professionnel agréé, BicyclAide par exemple. Il est aussi possible de se remettre en selle avec une séance de vélo-école.
Plus d'infos : coupdepoucevelo.fr

1,5 million d'euros d'aides

La Ville a débloqué une somme très conséquente pour aider les familles, les retraités et les étudiants. Une aide d'une ampleur inégalée ! La plus grosse partie de cette aide exceptionnelle (1,2 million d'euros) sera versée automatiquement aux familles dont le quotient familial est inférieur à 850. La Ville a versé une subvention à la CAF. C'est elle qui reversera directement la somme (de 400 à 600 €) aux familles qui n'ont donc aucune démarche à faire.

Les autres aides exceptionnelles (jusqu'à 300 €) concernent les étudiants et les autoentrepreneurs qui ont perdu 50% ou plus de leurs revenus du fait de la crise sanitaire. Ils doivent en faire la demande par mail : aidesccas@ville-gennevilliers.fr et joindre un justificatif d'identité, un justificatif de domicile de moins de trois mois, un document attestant de leur statut, ainsi que les documents attestant de leur perte de revenus.

Les personnes ou familles qui ont un quotient supérieur à 850 et qui ont perdu 50 % ou plus de leurs revenus peuvent bénéficier d'une aide jusqu'à 300 €.

Les retraités percevant le minimum vieillesse, eux, recevront jusqu'à 100 €.

Pour ces deux catégories d'habitants, des documents supplémentaires peuvent être demandés. Téléphoner au 01 40 85 65 92 (accueil physique fermé jusqu'à début juin).

Ces aides s'ajoutent aux aides de l'État et aux aides déjà mises en place par le CCAS de la Ville.



Parmi les services municipaux particulièrement actifs pendant la crise sanitaire : le CCAS qui a assuré à la population un soutien matériel et moral, appelant régulièrement les personnes isolées au téléphone.

L'accueil du rez-de-chaussée de la mairie a été équipé de plexiglas.



► En mairie

L'accès au rez-de-chaussée, où plexiglas et visières ont fait leur apparition, se fait exclusivement depuis le parvis. Le service des affaires civiles et celui des prestations et démarches sont

ouverts du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h*. Le service logement, lui, est ouvert de 8h30 à 11h45. Les usagers sont reçus au rez-de-chaussée et n'ont pas besoin de se rendre dans les étages.

L'accès au service des impôts, dont la reprise est prévue le 25 mai, se fera depuis l'entrée côté Poste mais sur rendez-vous.

Quoi qu'il en soit, le port du masque, le respect des gestes barrières et la limitation du nombre de personnes dans les ascenseurs (4 maximum dans ceux des étages, une seule dans ceux du parking) doivent s'appliquer.

* Prendre rendez-vous pour les demandes de cartes nationales d'identité ou de passeport au 01 40 85 60 90.

Au courant

Plus d'infos au jour le jour sur le site Internet de la ville (www.ville-gennevilliers.fr) et sur la page Facebook de la Ville.

L'art de rester en

Ces dernières semaines, contrairement aux apparences, la culture n'était pas en sommeil, mais plutôt en ébullition dans les foyers. Si toutes les représentations ont dû être annulées, le spectacle était sur Internet... et collaboratif ! Une nouvelle approche qui continuera à être cultivée.



Le Boléro de Ravel, Bella Ciao, puis Get Up Stand Up. À chaque vendredi son défi musical aux fenêtres.

« Les rassemblements de plus de 100 personnes ont été interdits. »

..... Le couperet tombe lundi 16 mars : les manifestations et événements culturels doivent être annulés. Le Théâtre de Gennevilliers, les médiathèques, le Tamanoir, le cinéma Jean-Vigo ou encore les centres culturels et sociaux... tous sont dans l'obligation de fermer leurs portes. Pourtant, la culture ne s'avoue pas vaincue ! Elle se fraye un chemin au cœur même des foyers grâce à Internet et à une forte volonté de partage.

« Il fallait conserver le lien avec les habitants et continuer à valoriser et développer une activité culturelle malgré le confinement », explique Patricia Ndozangué, référente famille et parentalité au centre culturel et social des Grésillons. Alors, plusieurs rendez-vous dématérialisés se mettent en place. Des comptines en vidéo pour les petits ou encore des gazettes participatives diffusées sur les réseaux sociaux. Patricia et ses collègues peuvent compter sur les adhérents pour être créatifs, comme Imène Slama, mère de deux enfants, qui dévoile ses activités maison pour « dédramatiser la situation et favoriser la découverte du monde et la connaissance ». Mais aussi sur des habitants qui ne fréquentaient pas ces structures avant le confinement. Des dessins, des poèmes en musique... « Beaucoup de gens avaient envie de partager. C'est émouvant », constate Patricia. Une



Comme de nombreux événements qui n'ont pu avoir lieu, le spectacle « Les Brèves du futur » de la compagnie Scena Nostra sera reprogrammé.

implication que certains comptent bien poursuivre à l'avenir.

Même combat pour l'Université populaire du 92 qui contribue « à nouer le dialogue par-delà les frontières du confinement », comme l'explique son président Gérard Bras, en envoyant à ses adhérents des newsletters pleines de savoirs : des cours d'histoire ou d'astronomie, des conseils de lecture... Tout est mis en place pour que l'échange demeure au cœur de la découverte et du plaisir d'apprendre.

Les médiathèques font également preuve d'ingéniosité pour que la culture

reste accessible avec la mise à disposition de ressources numériques sur les sites toutapprendre.com et mediatheque-numerique.com mais aussi avec de nouvelles initiatives comme des animations en ligne, des lectures en vidéo ou audio, des playlists... L'inspiration ne manque pas et quelques bonnes idées pourraient se voir entériner. Tout comme pour le cinéma Jean-Vigo qui propose sur les réseaux sociaux des jeux et des rediffusions de scènes cultes, ainsi que des séances de cinéma virtuel* pour garder le lien avec les cinéphiles.

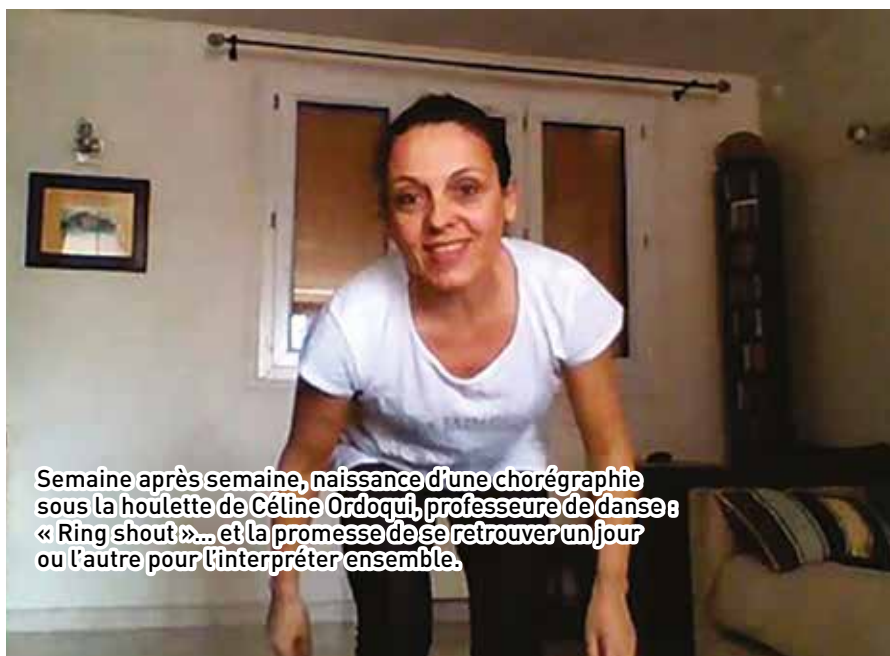
contact



Avec Patricia, il y a toujours un peu de temps pour une comptine, même en ligne !



Le T2G a donné accès à des œuvres sonores, des émissions radiophoniques et des ateliers libres en réalité virtuelle.



Semaine après semaine, naissance d'une chorégraphie sous la houlette de Céline Ordoqui, professeure de danse : « Ring shout »... et la promesse de se retrouver un jour ou l'autre pour l'interpréter ensemble.

► Ce n'est que partie remise

Le T2G, le Tamanoir, la Maison du développement culturel ou encore le conservatoire remboursent ou reportent les places souscrites pour les représentations qui ont été annulées en raison du confinement. Certaines seront reprogrammées dès que possible.

FAIT MAISON

Du côté du conservatoire Edgar-Varèse, les professeurs restent eux aussi en contact avec leurs élèves. Ils enseignent à distance et des projets pédagogiques se développent comme celui intitulé « Tous compositeurs à la maison ». Encadré par Philippe Miller, compositeur et responsable des études musique, il invite à créer ses propres mélodies qui seront ensuite arrangées et jouées par les enseignants. « Il est important que les élèves sachent qu'ils peuvent aussi produire de la musique, qu'ils ont la possibilité de s'exprimer en inventant une mélodie », souligne Philippe Miller. La restitution est attendue pour la rentrée prochaine...

Certains professeurs créent également des vidéos qu'ils partagent sur les réseaux sociaux pour inviter à s'évader par la pratique de la musique ou de la danse. Parmi eux, Richard Cailleux, professeur de batterie, et Céline Ordoqui, professeure de danse. L'un nous apprend à maîtriser la « cup-song », ou l'art de faire de la musique à partir d'un gobelet en plastique. L'autre, une chorégraphie inspirée du « ring shout », cercle de percussions corporelles par le biais duquel « des travailleurs afro-américains se donnaient courage et force, exprimaient les choses qu'ils ne pouvaient pas exprimer autrement que par le corps. » Un souffle de catharsis offert à tous.

Créativité toujours du côté de l'école et galerie d'art Édouard-Manet qui, pour sa part, propose sur les réseaux sociaux de « prendre à contre-pied la fatalité » et de « profiter de cette situation singulière » pour produire des œuvres innovantes « avec les moyens du bord ». Dessins, peintures, sculptures, vidéos... il n'y a pas de limite ! Et le fruit de cette imagination foisonnante sera exposé prochainement.

Cependant, créer tout en étant confiné peut aussi s'avérer difficile comme le souligne Julien Guyomard, artiste Genevillois dont la pièce « Les Brèves du futur » était initialement programmée en mars par la MDC et qui travaille sur l'écriture de son prochain spectacle : « On a l'esprit accaparé. Avec les enfants à la maison, d'un point de vue créatif, ce n'est pas facile. Mais cette période ne peut pas ne pas influencer notre manière de voir le monde et donc la création. C'est tellement fort ! » Quelle forme prendra cette inspiration ? La prochaine saison culturelle, concoctée en partie pendant le confinement, nous le dira. • NORA KAJJIOU

* Diffusion en ligne après réservation d'un film inédit, suivie d'un débat.

Se remettre debout

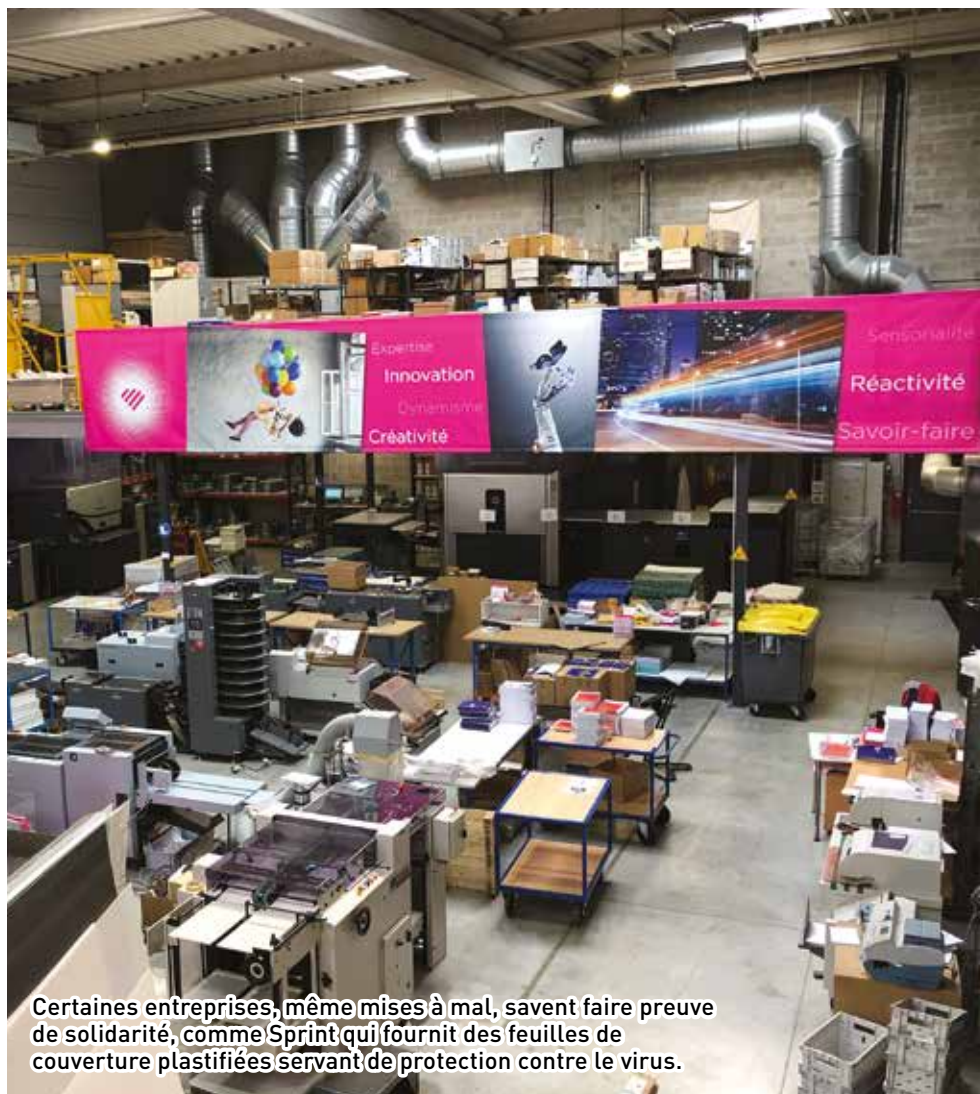
Pas assez de personnel, difficultés d'approvisionnement, fermeture imposée, manque à gagner... Les entreprises ont fait face à une situation inédite pendant le confinement. Retrouver un fonctionnement classique nécessitera un peu de temps.

« Depuis le confinement, nous sommes face à plusieurs problèmes. Il y a une importante baisse du volume d'activité. La plupart de nos clients sont au chômage technique, nos interlocuteurs ne sont plus là, et le réapprovisionnement en papier et pièces de rechange est devenu très compliqué. » Pour Said Faitout, à la tête de l'entreprise Sprint, spécialisée dans l'impression numérique et installée avenue Louis-Roche, la période est délicate. La majeure partie de son équipe - composée de 45 personnes - a été mise au chômage technique. « Seuls quelques employés restent présents pour accompagner les clients et assurer un service minimum. » Forcément, les finances sont mises à mal... « C'est un peu difficile, il va falloir travailler sur la trésorerie, mais on tient le coup. »

Pour accompagner les entreprises et les commerces pendant cette épreuve, plusieurs aides de l'État ont été mises en place, comme le report des échéances sociales et fiscales ou l'accès au fonds de solidarité État-Régions*. À Gennevilliers, les 75 commerces « non essentiels », locataires de Gennevilliers Habitat, qui ont dû fermer leurs portes, sont exonérés de loyer pendant le confinement, tout comme ceux dont la Ville est le bailleur.

LIVRAISON ASSURÉE

Des dispositions ont également été prises du côté du port pour faciliter la continuité d'activité pendant cette période singulière. Terminal à conteneurs, liaisons fluviales entre Gennevil-



Certaines entreprises, même mises à mal, savent faire preuve de solidarité, comme Sprint qui fournit des feuilles de couverture plastifiées servant de protection contre le virus.

Gennevilliers Habitat en soutien

Du côté des familles, aussi, les cordons de la bourse peuvent être serrés à cause du confinement. Pourtant, la suspension des loyers n'est pas une alternative souhaitable car elle repousserait seulement le problème à plus tard... C'est pourquoi des aides nationales et départementales pour faciliter le paiement du loyer existent*. Gennevilliers Habitat suit et accompagne individuellement les locataires qui le souhaitent afin de trouver une solution adaptée à chacun : étalement de la dette sur plusieurs mois (plan d'apurement), demande d'aides financières tels que le fonds de solidarité au logement (FSL), secours des mutuelles et des comités d'entreprise, rappels d'APL ou encore aide à la constitution d'un dossier Banque de France pour les situations les plus difficiles...

Un numéro de téléphone par secteur est mis à disposition, dans le hall des immeubles, afin que les locataires puissent être mis en relation avec une équipe dédiée à leur problématique. « Le paiement du loyer ne doit pas être abandonné, il faut que chacun garde son toit. Aussi, chaque situation est étudiée avec bienveillance », rassure Laurent Julienne, directeur de la gestion locative et de la proximité à Gennevilliers Habitat.

* « Des aides pour payer son loyer » sur ville-gennevilliers.fr, rubrique Les Actualités.

liers et le Havre, activité de recyclage et de revalorisation des déchets ou encore dépôts pétroliers fonctionnent. Certes, l'activité est ralentie sur l'ensemble de la plateforme modale mais tout est organisé pour que les missions essentielles soient assurées. Le secteur logistique ne chôme pas, permettant d'alimenter les hôpitaux en eau et en biens de première nécessité notamment. Pour certaines entreprises comme Houra, DHM, TNT et Star Services, l'activité s'est même déployée, générant un important besoin de recrutement, géré en collaboration avec le service Gennevilliers emploi qui a continué à assurer l'accompagnement de près de 800 usagers.

Si plusieurs entreprises n'ont cessé de tourner à plein régime, la majorité des PME sont en revanche à l'arrêt. Aussi, la direction du port suspend les charges du 2^e trimestre (dont le loyer). Elles sont reportées à juillet 2020. « On reste à l'écoute des clients, rassure Kris Danaradjou, directeur du port. Prendre les mesures nécessaires pour faciliter la continuité d'activité est important. Beaucoup d'entreprises contribuent aux services essentiels. »

Certaines entreprises de la ville aident également à traverser cette crise en effectuant des dons. Parmi elles, Screen Lasse et ses 10 000 masques offerts aux centres municipaux de santé. Cameca, Flertex Sinter ou encore Mamie Cocotte pour l'apport de gel hydro-alcoolique mais aussi de masques. Marck et Métropole medias et régies, également, avec des dons de tissu pour les confectionner. À la production : La Fabric'A. C'est toute une chaîne de solidarité qui se met en place.



Les activités essentielles du port ont été maintenues tout au long du confinement.



À situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle : la Ville n'appliquera pas de pénalité pour les entreprises du BTP en marché public en cas de retard de livraison. Une décision prise très tôt afin de ne pas inciter à la continuité du travail sur les chantiers en temps de confinement.

FIDÈLES, FIDÈLES...

Pour les commerçants des marchés aussi le coup est dur. Impossible pour eux d'être présents derrière leur étal, plusieurs semaines durant. Qu'à cela ne tienne ! Certains se sont organisés, proposant des livraisons, comme Régine et Claude de la charcuterie Savry-Dubuc : « D'habitude, ce sont les gens qui viennent. Pour une fois, c'est nous qui nous déplaçons. Sans ça, pas de revenu et pas de fidélité non plus. Et puis, on se met à la place des gens... les papis et les mamies qui ne peuvent pas sortir. On aimerait que de nombreux commerçants aient la même démarche que nous. »

Puis, c'est un point de retrait qui est mis en place par plusieurs commerçants du village sous forme de drive... Une initiative encouragée par la Ville qui décide que la réouverture des marchés se fera sans encaissement des droits de place. Une façon de dire merci et bienvenue aux marchands ambulants.



Car même blessé, le commerce de proximité, essentiel aux habitants, demeure. Tout comme les entreprises. « J'ai confiance en mes clients et en mes équipes, soutient Said Faitout. Il ne faut pas renoncer, même si le redémarrage s'annonce timide. Et, qui sait, cette crise va peut-être recréer de l'activité dans certains domaines... l'industrie par exemple. » • NORA KAJJIOU

* « COVID-19 : des aides pour les entreprises » sur ville-genevilliers.fr, rubrique Les Actualités.

À l'épreuve du temps

Les sportifs ont poursuivi leur activité tant bien que mal, individuellement ou collectivement, à travers les réseaux numériques. On a essayé de les suivre...

Comme tous les autres secteurs, le monde sportif est touché par l'arrêt de la plupart de ses activités dans la période de confinement engendrée par la pandémie du Covid-19. Fermeture des équipements sportifs, donc des entraînements encadrés, arrêt des championnats amateurs, compétitions individuelles et autres tournois : il a fallu inventer autre chose... À Gennevilliers, des propositions de substitution se mettent à fleurir sur la toile (sites Internet et pages Facebook) pour garder le contact et assurer le maintien en forme des pratiquants.

Tous les jours, du lundi au dimanche, à 10 heures, des éducateurs sportifs du Centre nautique-Espace forme municipal proposent des activités sportives variées en direct ou en vidéo sur leur page Facebook : zumba, boxe-cardio-renforcement musculaire, pilates, yoga.

Dès les premiers jours du confinement, le club de grappling met en ligne sur son site une vidéo d'entraînement pour les enfants (qui constituent la majorité de ses adhérents). Et le Judo Ju Jitsu club gennevillois propose des programmes « Workhome » sous la forme de fiches techniques individuelles ou familiales (abdos, pompes, squats, sprint sur place...).

Les éducateurs sportifs du centre nautique-Espace forme municipal multiplient les occasions de se dépenser entre quatre murs. Emmanuelle et Serge sont très souvent à la manœuvre.



Philippe Darchis-Dorléans, directeur technique de Karaténergy, donne des rendez-vous de kayoshi sur YouTube. Le coach sportif s'occupe aussi de groupes de personnes malades dans le cadre du CMS.

DES HYPERACTIFS

De son côté, Philippe Darchis-Dorléans, directeur technique de Karaténergy, la section karaté du CSMG, propose trois matins par semaine des séances en direct sur YouTube de kayoshi, la méthode de bien-être qu'il a conçue et qui mêle karaté, yoga et shiatsu pour agir sur la tonicité et la souplesse du corps. Il insère aussi des vidéos de kayoshi réalisées naguère dans le cadre idyllique de l'île de Porquerolles. Du dépaysement sans bouger de chez soi ! « *Ce qui est bien avec la vidéo, souligne-t-il, c'est que je fais moins de déplacements et que je touche des gens que je ne connais pas, même si c'est plutôt étonnant de donner des cours devant personne ! Ce lien est important, mais cette situation permet aussi de constater une fracture numérique qui persiste. Il y aura une réflexion à avoir pour toucher les gens isolés via le numérique en leur proposant de l'aide.* »

Mi-avril, Philippe met en place des cours de karaté pour les enfants du club. En proposant aux parents de les filmer pour faire un choix des séquences les plus drôles à visionner au moment de la reprise...

Introductrice du Body Tae Kwon Do à Gennevilliers il y a deux ans, Samia Kotbi reste aussi très active durant cette période en proposant tous les jours de la semaine des séances en ligne soit à l'intention d'une vingtaine des adhérents du club, soit à l'intention des personnes fragiles qu'elle encadre au CMS dans le cadre du programme municipal sport-santé. À l'instar de Philippe Darchi, Samia Kotbi poursuit aussi des séances de coaching personnalisées. Et si ce n'est pas assez, alors qu'elle s'occupe de ses quatre enfants forcément confinés chez elle,

Samia continue d'accompagner à distance des personnes éloignées de l'emploi dans le cadre du projet « Réalise tes rêves ! » mené par la start-up sociale Synergie Family.

CHEVAUX AU PRÉ, FLASHMOB POUR LES SOIGNANTS

Au centre équestre, tous les animaux partent en province dès le 15 mars, soit quatre mois avant la date traditionnelle du 13 juillet qui correspond à l'exil des chevaux et poneys du club en prévision du feu d'artifice tiré à proximité... qui affole ces grands animaux peureux ! La saison est donc stoppée prématurément, les salariés du club se retrouvant en chômage partiel. « *Cela risque d'être financièrement compliqué* », nous confie Arnaud Thill, le directeur de l'Acég. Il verrait bien une reprise dès que possible car, ironise-t-il, « *je n'aurai pas vraiment besoin de vacances cet été !* »

Au Tennis club gennevillois comme à Gennevilliers GR, avec l'arrêt brusque de la saison, le souci est de garder le contact via les réseaux sociaux, en postant des vidéos décalées de « *pratiques tennistiques d'intérieur ou de jardin* » sur le site du TCG ou en passant régulièrement des consignes d'exercices physiques pour la GR. Toutes les semaines, la responsable de Gennevilliers GR, Élodie Meur, lance des challenges en ligne sous la forme de films ou de photos de jeunes pratiquants, et même un flashmob pour remercier les soignants. Quelle que soit la discipline, chacun s'accorde à dire que la rentrée sportive ne ressemblera à aucune autre...

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



Gennevilliers GR propose des défis à ses adhérentes... mais aussi un jeu de l'oie !



L'essentiel, c'est de garder le contact.



• THÉO BERGAMASCHI

Tennis club gennevillois

Membre de l'équipe 1 du TCG

Je venais tout juste de me classer 1/6 et j'étais dans une bonne phase d'évolution quand tout s'est arrêté. Je préparais le championnat par équipes et le championnat seniors de la Ligue. Je visais un nouveau classement en mai... Les deux premières semaines de confinement, j'ai cherché des endroits pour continuer à taper des balles contre un mur. J'ai finalement trouvé un mur de parking ! Je fais aussi une heure par jour de renforcement musculaire chez moi et j'ai essayé de courir quand c'était autorisé. Il faut être régulier pour garder le rythme physique et le mental, tous deux nécessaires au tennis. Il n'était pas possible de m'arrêter deux mois ! Une part de cette activité physique est improvisée comme d'accrocher mon élastique à un échafaudage ou d'utiliser des packs d'eau en guise d'haltères ! Je suis resté en contact régulier avec mon coach et un de mes coéquipiers. Si les tournois n'ouvrent pas cet été en France, j'essaierai peut-être d'aller jouer à l'étranger. J'ai aussi une licence italienne...



• PAUL NDICKA MATAM

Section haltérophilie-musculation du CSMG

Multiple champion de France

Au niveau du club, j'ai envoyé tous les jours des programmes d'entraînement adapté de cardio ou de renforcement musculaire aux adhérents. Et régulièrement, j'ai lancé des challenges avec notre trentaine d'athlètes. J'ai arrêté ma préparation aux championnats de France. Je prépare plutôt la saison prochaine tout en continuant à garder la condition physique. Personnellement, je suis toujours en colocation plutôt galère chez un ami de Saint-Denis. Maintenant que j'ai les papiers nécessaires et que je suis salarié, donc dans une situation stable, j'aimerais trouver un logement à Gennevilliers. Bientôt, j'espère...



• BENOÎT GUILBAUD

Cyclo Cross United

Vainqueur du dernier cyclo-cross de Gennevilliers

La prochaine compétition, ce n'est pas pour tout de suite ! En ce moment, je devrais être en train de traverser l'Espagne à vélo avec des potes... En mars, j'aurais dû faire la course du cœur Paris-Bourg Saint-Maurice en faveur du don d'organes... J'ai bon espoir que la saison de cyclo-cross redémarre comme d'ordinaire en octobre. En cette période, j'ai un home-trainer dans mon salon, connecté à un jeu vidéo de simulation de parcours. On organise des sorties virtuelles avec des amis. C'est plus motivant et ludique que tout seul ! Je vais courir très tôt le matin et j'ai six étages à monter et descendre par l'escalier ! Je fais aussi du renforcement musculaire, des étirements, du gainage. Il faut s'occuper, se vider l'esprit, surtout que je fais du télétravail : de l'informatique pour une banque.

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

GENNEVILLOIS SOLIDAIRES !

→ Grégory Boulord

Valeur sociale inestimable, la solidarité unit les Genevillois toute l'année. Le virus Covid-19 a engendré une crise sanitaire, économique et sociale sans précédent. Le ralentissement de l'activité humaine a offert un répit à la planète et à tous, pour se retrouver avec ses proches et avec soi-même, pour réfléchir. Le confinement et la distanciation physique accentuent la promiscuité ou l'isolement ainsi que les problèmes financiers, engendrant la précarité sociale et psychologique. À Genevilliers, les associations, les collectifs, les individus et les services publics

municipaux sont mobilisés pour aider et soutenir les habitants : portage des courses, distribution d'aides alimentaires, visières solidaires ou entraides directes sont autant de chaînes de solidarité créées, dont nous pouvons être fiers. L'appel lancé pour la confection de 35 000 masques a formé un élan de solidarité et ce sont plus de 500 personnes qui ont décidé de participer à cet atelier solidaire. Un grand MERCI aux 80 couturières à domicile et aux 30 personnes par jour qui se sont relayées pour confectionner les 1 600 mètres de tissu dans une superbe ambiance d'entraide et de transmission des savoirs. Au-delà du défi, une communauté d'entraide est née de la fraternité et des liens qui se sont tissés dans cet atelier solidaire. La solidarité se présente comme la seule alternative face à l'individualisme. La force et l'intelligence du collectif font la démonstration que tout est possible ensemble !

Contact : groupefdg@ville-genevilliers.fr

LE GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

« DANS LA DOULEUR DU CONFINEMENT... »

À l'heure à laquelle nous écrivons cette tribune, le monde est frappé par une crise sanitaire, doublée d'une crise sociale d'une violence inouïe.

Nos premières pensées vont aux personnes isolées, aux malades, aux familles ayant perdu un des leurs, mais aussi un ami, un voisin, un collègue de travail. Nous tenions à saluer tous ceux qui travaillent actuellement « la peur au ventre » (soignants•es, caissiers•ères, agents de nettoyage, livreurs•euses, taxis, etc.). Nous avons conscience des difficultés que rencontrent la plupart d'entre vous. Soudainement, il a fallu réorganiser entièrement sa vie professionnelle, mais aussi sa vie privée. Les dé-

placements, restreints, sont devenus source de stress. Enfin, les interrogations persistent, notamment sur la reprise de la scolarité des enfants. Dans ce contexte trouble, les groupes politiques de la majorité ont fait front commun pour travailler à votre service en ce début de mandat et préparer au mieux le déconfinement.

Au-delà de la gestion de cette pandémie et de ses conséquences sociales et économiques, il nous faut collectivement réfléchir aux modèles de société mais aussi économique, dans lesquels nous voulons vivre. « *Le monde d'après ne pourra pas être comme celui d'avant* ». Oui ! mais cela n'arrivera pas sans que nous soyons mobilisés, que nous échangions au niveau local, national et européen.

Vous pouvez compter sur notre détermination pour que ce débat ait lieu et sur notre engagement de terrain à vos côtés.

Contact : groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

URGENCE DE RÊVER L'ÉCOLOGIE

→ Délia Toumi *

Il a sifflé bien mieux, le merle moqueur, mais les rossignols sonnaient tristement dans les rues vides d'un temps de cerises inaccessibles. On a pu lire souvent que la Nature reprenait ses droits : oui, quand on en prive injustement tout un ensemble d'êtres pour les entraîner dans un chemin absurde, les droits un jour sont repris, et c'est un choc pour ceux qui n'écoutaient plus depuis longtemps. Les êtres humains et la nature ont la même soif de liberté et de respect de leur communauté et de leur écosystème. La même résilience également. Les rares moments d'éclaircie sont venus dernièrement de cette même nature épuisée, de ces mêmes ensembles de gens dont on voulait faire de petites cellules de concu-

rence hargneuse. Quand les rotatives à chiffres se sont arrêtées, on a vu les humains pouvoir compter les uns sur les autres plutôt que de faire des calculs sur leur santé, on a découvert l'inestimable des promenades gratuites à l'ombre des arbres.

Les machines absurdes peuvent repartir, bientôt peut-être - les vieilles habitudes sont tenaces. Mais sur les cahiers d'écolier, sur le tremplin des portes, sur les murs de notre ennui, sur la santé revenue, sur toutes ces choses devenues si visibles récemment et que le businessman renvoyait aux poèmes d'Eluard et à une écologie « rêveuse », il est possible de maintenir les projecteurs. Nous arriverons peut-être dans quelques mois seulement à un « après » le covid-19 ; concernant le dérèglement climatique, nous sommes hélas encore dans le « pendant ». Préserver notre environnement et la possibilité d'y vivre simplement et librement, en profitant des ami•e•s, du soleil et des oiseaux : entre ces richesses-là et la course au PIB, il est probable que la génération du confinement discerne assez vite où sont les véritables « rêveurs ».

* texte d'Aymeric Labadie

CONTRIBUTION NON PARVENUE



LA FRANCE INSOUmise - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

VIVRE « L'APRÈS » AUTREMENT. SOLIDAIRES !

→ Claire Fiquet

La solidarité, le partage et l'entraide mis en évidence durant cette crise sanitaire sont les valeurs essentielles sur lesquelles nous devons construire nos lendemains. La population de Gennevilliers est largement mobilisée et engagée, dans chaque immeuble pour une aide de proximité, par la distribution de produits alimentaires et de première nécessité auprès des plus précaires venant des acteurs associatifs, par une dynamique collective de solidarité avec la confection de 35 000 masques... Nombre de défis relevés pour passer en commun cette période de confinement. La Ville accompagne ces dynamiques humaines et soutient financièrement la population avec par exemple 1,5 million d'aides complémentaires pour 3 000 familles environ. Regrettons l'absence d'engagement à la hauteur de la crise du département des Hauts-de-Seine qui en a pourtant largement les moyens. Nous n'oublierons pas que dans le péril commun, l'auto-organisation et la mobilisation des gens eux-mêmes restent les plus

puissants leviers d'action et de sauvegarde collective. Preuve, s'il en était besoin, que l'intérêt général doit prévaloir sur tous les intérêts particuliers pour affronter les crises et leurs conséquences. Preuve aussi que l'hôpital public et ses personnels mis en valeur dans cette crise doivent avoir une place prioritaire reconnue dans notre société avec les moyens qu'ils réclament depuis des années. Notre groupe a participé à ces mobilisations, nous avons fait savoir au maire notre disponibilité. Nos propositions pour une démocratie locale vivante avec « Ensemble Pour Gennevilliers » sont plus que jamais d'actualité. Face à l'incurie de ce gouvernement pour organiser la protection de la population, irresponsable dans la gestion de la crise sanitaire et sociale, preneur de risques notamment sur la réouverture des écoles, sans que toutes les mesures sanitaires soient garanties, nous n'oublierons rien. Le Covid-19 souligne la fragilité des institutions, des administrations centrales, politiques et économiques. À nous citoyens de maintenir notre mobilisation, de défendre nos acquis sociaux avec la volonté de construire une autre manière de vivre ensemble et d'imposer à l'État qu'il accorde aux secteurs essentiels les moyens d'assurer la santé et la vie. Contact : fi.fiquet.claire@gmail.com 06 64 73 07 62



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

COUP DE GUEULE

→ Jacqueline Marichez-Cléro

Je ne reviendrai pas sur les dernières élections municipales complètement faussées par plus de 61% d'absentions dans notre ville : même de nombreuses personnes qui avaient des procurations ne sont pas allées voter par peur du Covid-19 et on peut les comprendre.

En effet, lorsque le gouvernement fait fermer les restaurants à minuit à cause du virus et que l'on incite les gens à se rendre dans les bureaux de votes [toujours le « en même temps »], alors que gants et masques n'étaient pas disponibles, on peut concevoir la crainte et donc l'absentéisme.

Mon coup de gueule s'adressera aux personnes qui continuent à cra-

cher par terre : impossible de faire 10 mètres dans notre ville sans trouver un crachat alors que nous sommes en pleine pandémie du Covid-19 et que nous déplorons beaucoup trop de morts dans notre ville. Ceci est un manque d'éducation et de sans-gêne, alors qu'il est si simple d'utiliser des mouchoirs jetables, de rajouter des poubelles, cela éviterait de trouver également des masques et gants usagés sur nos trottoirs. Ces dernières années, beaucoup de Municipalités appliquent des amendes aux personnes qui crachent, jettent leurs mégots, ne ramassent pas les déjections de leurs animaux, urinent à chaque coin de rues. Dans notre ville, hélas, les incivilités perdurent et ne passent pas inaperçues.

Il serait facile avec nos caméras de dépister les personnes qui ne respectent rien et de leur appliquer des amendes. Il faudrait également remettre en place les panneaux « Interdiction de cracher par terre », décret confirmé en 1992.

Les Républicains de Gennevilliers présentent toutes leurs condoléances à toutes les personnes qui ont perdu un être cher.



LES GENNEVILLOIS

UN PUZZLE DE MAUX ET DE PENSÉES

→ Brice Nkonda

Chères Gennevoises, chers Gennevois, Au nom de toute notre équipe, Karine Chalah, Ahcen Meharga et moi-même remercions toutes les Gennevoises et les Gennevois qui nous ont accordé leur confiance le

15 mars en votant pour notre liste. Avec 1 326 voix, soit 15,5% des suffrages exprimés, nous sommes devenus la 1^{re} force d'opposition : vous pourrez ainsi compter sur nous pour faire entendre et respecter toutes celles et ceux qui ne sont pas dans les petits papiers de cette majorité. Une dynamique forte est à l'œuvre, celle qui conduira à la fin d'un pseudo-communisme qui, dans les faits, n'existe plus. Ce processus est inexorable, l'échéance n'a été que retardée. Elle l'a été car nous, « opposants », sommes encore divisés. Elle l'a également été car le jeu

démocratique n'a pas été fair-play : au vu des irrégularités que nous avons constatées lors de la campagne, nous avons collectivement décidé d'engager un recours en annulation de ce 1^{er} tour.

Au-delà de ces irrégularités, de nombreux habitants ne se sont pas rendus aux urnes à cause du Coronavirus : leur comportement est complètement justifié au vu de la gravité de la crise que nous traversons. Nous pensons que cela a fortement entravé la sincérité du scrutin, et que l'élection doit être rejouée. Sur tout cela la justice devra se prononcer, jusqu'aux plus hautes instances que sont le Conseil d'État et le Conseil Constitutionnel.

En tout état de cause, nous vivons une période tourmentée dans laquelle il nous faut faire preuve d'une grande responsabilité. La crise sanitaire a entraîné une crise économique qui va elle-même se traduire par une crise sociale de grande ampleur. Le pouvoir d'achat des familles est fortement impacté, et la précarité devra être combattue pied à pied. Dans ce climat anxigène, les pouvoirs publics devront bien porter leur nom et, sur tous les sujets, protéger la population.

INFORMATION CORONAVIRUS

COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



**Se laver régulièrement
les mains ou utiliser une
solution hydro-alcoolique**



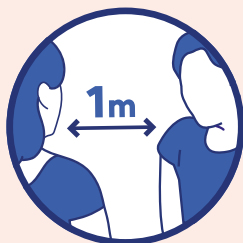
**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Se moucher dans
un mouchoir à usage unique
puis le jeter**



**Éviter
de se toucher
le visage**



**Respecter une distance
d'au moins un mètre
avec les autres**



**Saluer
sans serrer la main
et arrêter les embrassades**



**En complément de ces gestes, porter un masque
quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée**



[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus)



0 800 130 000
(appel gratuit)